



COMPAGNIE THEATRE DOM

MEMORANDUM POUR ANNA POLITKOVSKAÏA

UNE FEMME NON RÉÉDUCABLE

DE STEFANO MASSINI



Mise en scène : ANTON KOUZNETSOV



Avec : Yannis Bougeard, Denis Boyer, Amélie Esbelin, Laure-Hélène Favennec, Aurore James, Samuel Martin, Mathilde Monjanel, Aurélie Ruby, Thomas Visonneau
Son : Jean-Pascal Lamand, Lumières : Gérard Gillot

Durée : 1h30

MEMORANDUM POUR ANNA POLITKOVSKAÏA

**« Les ennemis de l'état se divisent en deux catégories :
ceux que l'on peut ramener à la raison et les incorrigibles.
Avec ces derniers il est impossible de dialoguer,
ce qui les rend non rééducables .
Il est nécessaire que l'état s'emploie à éradiquer ces sujets
non rééducables. »**

Le 7 octobre 2006, la journaliste Anna Politkovskaïa est abattue dans le hall de son immeuble, à Moscou. Au moment de sa mort, elle travaillait sur les violations des droits de l'homme et les tortures en Tchétchénie pour le journal indépendant russe *Novaïa Gazeta* . Le dossier est depuis lors « séquestré » par les autorités. En Russie, les crimes contre les journalistes indépendants sont fréquents et impunis. Les meurtriers d'Anna Politkovskaïa n'ont pas été arrêtés et l'enquête stagne toujours.



« La presse se divise en deux catégories : ceux qui sont pour la Russie, et ceux qui ne sont pas pour la Russie. Si tu es pour la Russie, tu deviens député. Si tu n'es pas pour la Russie, tu ne dois pas faire du journalisme. Point. Sans quoi tu fais de la propagande contre l'état. Point. La propagande contre l'état est punissable. Par la mort. Tôt ou tard. Point. »

« Je me limite à raconter les faits. Les faits, tels qu'ils se produisent, tels qu'ils sont. Ça peut paraître la chose la plus simple, en Russie c'est la plus difficile. »

Anna Politkovskaïa était bien plus qu'une journaliste. Ses textes sont l'œuvre d'un véritable auteur tenant la chronique d'une époque trouble. Elle était une femme de foi ; sa voix était menée par une nécessité, un élan vers une vérité humaine pour laquelle elle a donné sa vie. Cette lutte ne s'arrête pas aux frontières de la *Douloureuse Russie*.

Un italien, Stefano Massini le prouve avec sa pièce, *Una dona non rieducabile* (*une femme non rééducable*), qui rassemble les textes d'Anna Politkovskaïa, retraçant son parcours, ses actions lors de la prise d'otages du théâtre de la Dubrovka et de l'école de Beslan, ses enquêtes en Tchétchénie, les menaces, les doutes... Notre travail a été de mener ces monologues vers une dramaturgie chorale défendue par un groupe d'acteurs, qui soit à la fois une pièce de théâtre et un document, une fiction et un témoignage.



« Je trouve inacceptable le comportement de cette journaliste. Ne sait-elle pas que le rôle de l'interviewer est d'avantager l'interviewé ? De quel droit a-t-elle publié mes réponses telles que je les ai formulées ? Probablement cette femme ne veut plus être des nôtres. »

Ramzan Kadyrov, président de la Tchétchénie.

**Certaines personnes ont décidé de faire taire Anna Politkovskaïa.
Ce mémorandum théâtral nous permet de continuer à faire entendre
sa voix.**



« Aujourd'hui, si on demande à n'importe quel russe dans la rue pourquoi la journaliste Anna Stepanovna Politkovskaïa a été assassinée, il répondra : parce qu'elle a dit la vérité. Chacun sait fort bien que, dans ce pays, en disant la vérité, on risque sa vie », ironise Anton Kouznetsov. Depuis 2000, dans la Russie de Poutine, cinq autres journalistes et défenseurs des droits de l'homme sont morts dans les mêmes conditions : Igor Domnikov, Youri Chekotchikhine, Stanislav Markelov, Anastasia Babourova et Natalia Estemirova. Tous œuvraient à dénoncer les problèmes de la société russe - corruption, groupes néo-nazis, guerres de Tchétchénie. Plus largement, et selon la Fédération internationale des journalistes, depuis 1993, trois cents journalistes russes ont perdu la vie du fait de leur métier, victimes de tirs dans des zones de conflits par exemple, mais aussi de meurtres, d'homicides commandités, d'accidents inexplicables. « C'est le message que délivre l'Etat aux gens des médias » s'afflige Anton Kouznetsov. »

Le Populaire du Centre, 10 décembre 2010

ARTICLES DE PRESSE

« Enthousiasmant, ce collectif de jeunes comédiens, tous excellents, qui défendent la partition chorale, alternent récit direct, scènes et chants. On les voit et on les admire tous, parce qu'ils sont ensemble, même dans les solos. Ils ont appris à dépasser leur narcissisme et à se mettre au service de la scène, du texte et du public. Un esprit de groupe digne du théâtre public le plus noble. A travers la vie d'Anna Politkovskaïa, triomphante malgré tout par-delà sa mort, et grâce à cette forme théâtrale simple et directe, on a la preuve que la parole de témoignage, de protestation, n'est pas un « vain mot » ; juste et responsable, elle compte. Aujourd'hui, les meurtriers d'Anna Politkovskaïa n'ont toujours pas été arrêtés : l'enquête stagne, mais le témoignage de cette journaliste est diffusée dans le monde entier et ce spectacle est à la hauteur pour y contribuer. »

Evelyne Loew, Théâtre du Blog, 28 juin 2010

« Les comédiens débutent le récit du drame sur un plateau dépouillé, un espace occupé par la voix et le corps des interprètes qui, dans un travail choral, rendent hommage à la journaliste. Les voix féminines restituent les propos d'Anna à la manière d'un chœur antique pendant que les voix masculines interviennent par fulgurance afin de rappeler l'omniprésence des troupes armées russes. Les voix et les corps se croisent, se rencontrent, s'affrontent, s'effondrent... au rythme suffoquant d'une marche solennelle pour la liberté. Les valises, seul élément de décor, empilées les unes sur les autres dessinent les zones géographiques d'une Russie en proie à un malaise, celui du peuple tchéchène. Servant d'oreiller, lorsque les comédiens allongés sur le sol et recouvert d'un drap blanc incarnent les malades de l'hôpital qu'Anna visite, les valises participent à une mise en scène exceptionnelle montrant qu'avec peu de choses on peut faire beaucoup. Les lumières dessinent les différents espaces que les comédiens parcourent avec une élégance et une précision déconcertantes ».

Bruno Deslot, Un fauteuil pour l'orchestre, 25 juin 2010

« Il faut voir ce combat inouï entre une Antigone d'aujourd'hui et les Créons de toujours. Sur le terrain, elle refusait de choisir entre le russe ou le tchéchène. Pour dire cela il fallait un théâtre de la nécessité, avec sa part de fièvre urgente et de maladresse. Retrouver les traces de cette passion qui animait Anna Politkovskaïa, c'était la mission d'Anton Kouznetsov. Avec ses actrices et acteurs fondus dans une gémellité obscure, abandonnant leur nature au profit d'un puzzle qui les dépasse, on touche à quelque chose de sacré, de chamanique. Quelques chants russes superbes nous emportent au delà des frontières de la raison vers des moissons qui ne sont pas de ce monde. Loin de toute incantation, un murmure insistant nous rappelle cette idée simple: quand on ne nomme plus les êtres, ils disparaissent. Alors dire ce nom d'Anna Politkovskaïa, c'est déjà lui rendre justice. »

Jean-Noël Martin, les trois coups.

« La parole d'Anna Politovskaïa touche le spectateur au plus profond. Si on a réussi à la faire taire, ce spectacle prouve qu'elle n'a pas dit son dernier mot. »

Jean-Marie Misset, le populaire, Vendredi 12 Novembre 2010



« Qu'ai-je fait ? J'ai seulement écrit ce dont j'étais témoin. »

Née en 1959 à New York, Anna Politkovskaïa était fille de diplomates. Après avoir suivi des études de journalisme à Moscou, elle commença sa carrière au journal *Izvestia*.

À partir de 1999, elle devint grand reporter pour le journal indépendant *Novaïa Gazeta*. Ce bihebdomadaire est un des seuls journaux russes à rendre compte de la situation en Tchétchénie. Anna Politkovskaïa s'est rendue à de nombreuses reprises dans les zones de combats en Tchétchénie et dans les camps de réfugiés au Daghestan, puis en Ingouchie. Dans ses articles, ainsi que dans des conférences à l'étranger, elle n'a cessé, malgré les nombreuses menaces de mort, de dénoncer les violations des droits de l'homme dont se rendent coupables les forces fédérales en Tchétchénie ainsi que la milice de Ramzan Kadyrov. En février 2001, elle fut détenue plusieurs jours par les forces russes dans la région de Chatoi, pour avoir « enfreint les règlements en vigueur pour les journalistes », alors qu'elle effectuait une enquête sur un centre de détention de l'armée. En octobre 2002, elle accepta de servir de négociatrice lors de la prise d'otages au Théâtre de la Dubrovka de Moscou, qui s'est terminée de manière dramatique. Elle subit une tentative d'empoisonnement en 2004, alors qu'elle se rendait sur les lieux de la prise d'otages de l'école de Beslan, en Ingouchie, pour participer aux négociations avec les preneurs d'otages. Pour son courage et sa ténacité dans sa recherche de la vérité, elle acquit une grande notoriété, et devint un symbole du journalisme libre en Russie. Elle fut plusieurs fois primée en Russie, et par le PEN club international en 2002. Elle reçut au Danemark en février 2003 le prix du Journalisme et de la Démocratie, décerné par l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE).

Elle était l'un des rares journalistes indépendants en Russie.

« Ceux qui ont commandité l'assassinat d'Anna Politkovskaïa, abattue de quatre balles de pistolet dans le hall de son immeuble, le 7 octobre 2006, espéraient sans doute la faire taire. »

Mais elle laisse derrière elle de nombreux écrits, qui forment un témoignage et une œuvre essentielle sur le monde actuel, et qui, s'ils sont censurés en Russie, font sa notoriété dans le monde occidental. Dans son dernier ouvrage, *douloureuse Russie, journal d'une femme en colère*, véritable réquisitoire contre l'infamie de la politique de Vladimir Poutine et véritable ode à l'humanité, elle prédit que « si révolution il y a en Russie, elle ne sera ni rose comme en Géorgie, ni orange comme en Ukraine. Elle sera couleur rouge sang. »

STEFANO MASSINI

L'auteur

Ecrivain et dramaturge florentin, Stefano Massini est né en 1975 à Florence, en Italie, où il vit et travaille comme auteur indépendant et metteur en scène.

Jusqu'à présent Stefano Massini a écrit six pièces : *Mémoires d'un Bourreau*, 2000. *La fin de Shavuoth*, 2004. *L'étourdissante odeur du blanc*, 2005. *Procès à Dieu*, 2005. *La cage, ou Fille de notaire*, 2005. *Memorandum pour Anna Politkovskaïa*, 2007.

Il a reçu à l'unanimité du jury le plus important prix italien de dramaturgie contemporaine, le Premio Pier Vittorio Tondelli dans le cadre du Premio Riccione 2005. En outre, il a reçu de nombreux autres prix pour jeunes dramaturges. Ses pièces ont été interprétées par certains des comédiens italiens les plus connus. Stefano Massini a aussi traduit en italien des pièces de William Shakespeare et a adapté pour le théâtre des romans et des récits. Le jury du Premio Pier Vittorio Tondelli – dont la présidence était assurée par Franco Quadri – a loué son écriture en tant que “claire, tendue, rare, caractérisée par une haute efficacité d'expression, qui est à même de rendre aussi visuellement les tourments des personnages en immédiate férocité dramatique”. Ses pièces sont centrées sur les thèmes très récurrents de la solitude, de la peur et de la recherche du bonheur et du sens de la vie, avec une passion particulière pour l'Histoire et pour certains illustres artistes dont il réécrit – toujours d'une manière inattendue – des bribes de biographies.

Ses oeuvres sont publiés par la maison d'édition Ubulibri, et traduits et publiés à l'étranger, notamment aux éditions de l'Arche en France.

Partenariat avec

AMNESTY INTERNATIONAL

Amnesty International a suivi le spectacle et l'a éclairé par des expositions (*Russie et droits humains*, *Portraits de Russie*), mais aussi par des débats organisés à l'issue des représentations (*Russie, la liberté en questions*) animés par un représentant d'Amnesty International, (notamment dans le cadre de l'année France-Russie), ainsi que par Anton Kouznetsov, le metteur en scène.

Amnesty International et Reporters Sans Frontières protestent contre la chape de plomb qui s'abat sur les défenseurs des droits humains (journalistes, membres d'ONG, militants...) et sur toute personne usant activement de sa liberté d'expression.

ANTON KOUZNETSOV

METTEUR EN SCÈNE



Anton Kouznetsov est né à Saratov (Russie). Dans cette grande ville de la Volga, il commence sa formation d'acteur au Conservatoire National d'Art Dramatique.

Il poursuit ensuite l'étude de la mise en scène à l'Académie théâtrale de Saint-Pétersbourg avec Lev Dodine, il est acteur dans *Gaudeamus* l'un des plus célèbres spectacles du maître. En 1992, la tournée mondiale de ce spectacle amène pour la première fois Anton Kouznetsov en France et aux quatre coins de la planète. L'année suivante, il intervient au Théâtre National de Strasbourg et devient l'assistant de Lluís Pasqual et ensuite de

Georges Lavaudant à l'Odéon Théâtre de l'Europe. En 1995, il crée la Compagnie Babel, et il met en scène des spectacles en France et en Russie. De 1998 à 2006, il est le directeur artistique du Théâtre National Drama Académique de Saratov. Il invite plusieurs artistes français à créer au Drama, met en scène des auteurs russes et français, et organise plusieurs tournées en France avec sa troupe. Dès 2000, il dirige une promotion d'élèves comédiens et metteurs en scène au Conservatoire National de Saratov.

Parmi ses mises en scène en France et en Russie on peut citer : *Ici, les aubes sont plus douces* de Boris Vassiliev, *Le Duel* d'après Anton Tchekhov, *Babel, cavalerie rouge et autres récits* d'après Isaac Babel, *Les Rêveurs* d'Alexandre Ostrovski, *Une vie longue et heureuse* de Chpalikov, *La Reine des Neiges* de Evgueni Schwartz, *Splendid's* de Jean Genet, *Les confessions à un homme assis dans un fauteuil* de Gabriel Garcia Marquez, *Le concours de Galine*, *Le rêve d'or* d'après P.J. Béranger, *Dans la tourmente* de Marina Tsvetaieva, *Sexe, mensonge et vidéo* de Steven Soderbergh, *La discrète amoureuse* de Lope de Vega, *Berendèï* de Nossov, Prigov, Dragounskaï, *M. de Maupassant* d'après Guy de Maupassant, *Les Bas-fonds* de Maxime Gorki, *Chambre obscure* de Vladimir Nabokov, *L'illusion comique* de Pierre Corneille, *Les Petites Tragédies* d'Alexandre Pouchkine, *Essais* d'après Anton Tchekhov.

En 2006, Anton Kouznetsov revient vivre en France et dirige la Compagnie Théâtre DOM. Il met en scène *Le russe sans douleur (méthode)* (MC93 2007), *Kachtanka* d'Anton Tchekhov (2008) et *Les Ames mortes* de Nicolas Gogol (MC93-2010).

Il est depuis mars 2009 responsable pédagogique de L'Académie-École Professionnelle Supérieure de Théâtre du Limousin. Il présente les spectacles de sortie de la Séquence 6 de l'Académie *M. de Maupassant* d'après Guy de Maupassant et *Mémoire pour Anna Politkovskaïa : une femme non rééducable* de Stéfano Massini dans plusieurs théâtres pendant la saison 2010-2011.

LES COMÉDIENS



De gauche à droite :

Yannis Bougeard,
Aurélie Ruby,
Thomas Visonneau,
Denis Boyer,
Amélie Esbelin,
Aurore James,
Laure-Hélène Favennec,
Samuel Martin,
Mathilde Monjanel

Ils sont les anciens élèves de la séquence 6 de l'Académie, Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre en Limousin, formés entre 2007 et 2010.

Au sein de l'école, ils ont suivi de nombreux stages. Avec des pédagogues, tels que Natalia Zvereva, Oleg Koudriachov, avec des metteurs en scène, dont Mladen Materic, Radu Penciulescu, Pierre Pradinas, Alain Gautré, Blandine Savetier, avec des acteurs, tels qu'Ana Ciontea, Paul Chiributa, Georges Bigot, ils ont rencontré autant d'auteurs du répertoire international que d'outils et de méthodes de travail pour le métier de comédien. Ils ont abordé la marionnette à gaine avec Brice Coupey, le masque avec Fabio Mangolini, la caméra avec Jean-Christophe Le Forestier, l'analyse de texte avec Andrei Markowicz. Ils ont pratiqué des échauffements corporels et vocaux avec Svetlana Kousnetsova et Vera Ermakova, ont travaillé la danse avec Salem Hammadi et le chant polyphonique avec Tatiana Pykhonina, comme des éléments essentiels de la formation de l'acteur.

Ils ont joué au théâtre de l'Union *Comme il vous plaira* de Shakespeare mis en scène par Paul Golub, *L'héritier du village* et *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux dirigé par Jacques Lassalle, *Parcours sensible dans les jardins* dans le jardin de l'évêché de Limoges mis en scène par Gilberte Tsai, *L'illusion comique* de Corneille par Jean-Claude Fall dans les locaux de l'Académie. Ils ont travaillé sur quatre projets personnels, et ont régulièrement participé aux lectures de textes contemporains au festival des Francophonies en Limousin. Anton Kouznetsov, directeur pédagogique depuis 2009 a créé avec eux deux spectacles de sortie d'école, *M. de Maupassant*, joué au Théâtre de l'Union en avril 2010 et au Nouveau Théâtre de Montreuil en juin 2010, et *Memorandum pour Anna Politkovskaïa* de Stefano Massini, présenté au Théâtre de l'Union en novembre 2009, et au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du festival des écoles en juin 2010. Depuis la fin des études de la séquence 6, ces deux spectacles poursuivent leur tournée en France.

Après l'obtention du Diplôme National de Comédien en juillet 2010, huit d'entre eux ont été engagés au Nouveau Théâtre de Montreuil pour la saison 2010-2011, en tant que comédiens dans la création du spectacle *Le Jeu de l'île* dirigé par Gilberte Tsai, ainsi que pour la reprise du *Parcours sensible dans les jardins*. Le neuvième, quant à lui, est entré à la Comédie Française, en tant que comédien-stagiaire pour la saison 2010-2011.

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

21 novembre 2009 : Théâtre de l'Union, Limoges.
16 mars 2010 : Lycée Limosin, Limoges.
23-24-25-26 juin 2010 : Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie de Vincennes.
12 juillet 2010 : Théâtre du Moustier, Thorigny.
9 novembre 2010 : La Fabrique, Gueret.
16 novembre 2010 : La Mégisserie, Saint Junien.
19 novembre 2010 : La Chélidoine, Ussel.
30 novembre 2010 : Les Treize Arches, Brives
15 et 16 décembre 2010 : Centre Culturel Jean Gagnant, Limoges.
8 juillet 2011 : festival Bellac sur scène, Bellac

Avril 2013 : tournée en Limousin

Dans le cadre de l'accueil du spectacle, des actions culturelles, des rencontres avec les scolaires, des débats, des répétitions ouvertes au public peuvent être organisés en collaboration avec l'équipe.

Coût du spectacle

Prix de vente : 3850,00 € la représentation, pour 1 représentation par jour
6500,00 € pour 2 représentations le même jour

Plus : Transport décors et costumes

Déplacement 9 comédiens, 3 techniciens 1 metteur en scène

Repas/collations

Hébergement 9 comédiens, 2 techniciens, metteur en scène

Renseignements et contact

Nayla Abdo-Hanna : 0614594476 theatredom@gmail.com

Anton Kouznetsov : 0648244161 kouznetsovanton@gmail.com